



Ouvrir ses yeux à la réalité

Norman Lévesque

Éducateur à l'environnement

Voici une histoire que j'ai redécouverte récemment avec mes yeux d'environnementaliste. Celle de l'aveugle-né qui est guéri par Jésus près de la piscine de Siloé (au besoin, relire Jean 9, 1-12).



Cet aveugle, qui ne voit pas la réalité telle qu'elle est, qui vit dans un monde d'illusions, c'est nous-mêmes. On croit que la solution du bonheur, c'est le prochain achat ou le prochain voyage. On croit que le moyen de transport le plus rapide entre deux points c'est la voiture, alors que ce n'est pas le plus efficace dans la majorité des cas. On dit que le temps, c'est de l'argent, alors que prendre son temps pour nous ouvrir à un monde plus vaste que de se dépêcher. On dit que la propreté est la solution contre les maladies, alors que nos potions antibactériennes sont la source de plusieurs allergies. On croit que l'eau apparaît dans les robinets, alors qu'elle provient d'une rivière et l'eau usée sera rejetée dans une rivière. On croit que les déchets disparaissent au bord du chemin, alors qu'ils s'empilent dans un dépotoir en campagne et parfois, le « jus » de dépotoir contamine une rivière. On croit que les ordinateurs et les cellulaires sont des technologies propres, alors que ceux-ci des métaux lourds qui doivent être rapatriées et recyclés, jamais jetées. On croit que... je vais arrêter ici, mais vois-tu qu'on a beaucoup d'illusions !

On remarque que c'est l'aveugle qui interpelle Jésus. C'est lui qui a un doute qu'il pourrait réussir à voir mieux. Son regard peut changer grâce à la sagesse et l'amour de Jésus. Le premier geste de Jésus est de se pencher (un signe de compassion envers l'aveugle). Il ne condamne pas l'aveugle en le traitant d'impur comme certains écolos accusent constamment des non-voyants capitalistes, mais il se penche vers lui.

Il crache par terre et fait de la boue. C'est intéressant d'observer ce geste de retour à la terre. Il aurait pu guérir simplement avec des paroles d'autorité, « Satan, sors de ce corps! », ou encore « Va, tes péchés sont pardonnés! », mais Jésus saisi que cette maladie n'est causée ni par un démon, ni par des erreurs du passé. Être aveugle, dans ce récit, signifie être coupé de son lien avec la terre. C'est oublié que nous sommes faits de la même substance que la terre et que nos liens humains dépendent de cette relation. D'ailleurs, le mot « humain » vient de « humus ».

Un peu de boue dans les yeux et le tour est joué! Chacun est invité à redécouvrir son lien avec la nature, avec la Création, pour apprécier son rôle de gardien et adopter de nouvelles habitudes, plus écologiques. Souvent, une seule visite sur le bord d'une rivière, en forêt, près de la mer, suffit pour insuffler un nouvel amour pour la Création. Plusieurs m'ont déjà dit qu'ils se « retrouvent » quand ils sont dans le bois.

Mais le récit n'arrête pas là. L'aveugle se lave à la piscine de Siloé. Le mot « siloé » signifie « envoyé ». Ouvrir ses yeux à la réalité implique une plus grande liberté. Elle s'accompagne souvent d'un désir de faire connaître cette découverte aux autres. L'idée n'est pas de sentir obligé de faire de la promotion environnementale, mais le contraire. Si on ressent ce lien qui nous unit à la terre, les gens qu'on côtoie le ressentent aussi et ils comprennent mieux notre point de vue. Ils ne se sentent pas jugés par des conseils, mais inspirés à faire mieux.